

WISSEMBOURG Inauguration du Lieu d'art et de culture au collège Otfried

Sophie Bassot expose ses éléments

Le Lieu d'art et de culture (LAC) du collège Otfried à Wissembourg a été inauguré mardi 13 novembre. L'artiste Sophie Bassot, qui travaillera avec des collégiens pendant un an, y expose jusqu'au 20 décembre des œuvres tirées de sa série *Éléments*.



À GAUCHE Sophie Bassot, qui travaille au pigment sur toile, veut inciter les gens à « s'emerveiller à regarder les paysages ». À DROITE Entourée de Françoise Guézic et du principal Régis Dal Cortivo, Sophie Bassot a profité de l'inauguration pour parler de l'art : « on oublie que pour lire, écouter de la musique, admirer une pièce, il faut des artistes. Qui ont besoin du regard des autres pour exister. C'est un métier difficile, de passion et de création ». PHOTOS DNA - GUILLEMETTE JOLAIN



Au fond du centre de documentation et d'information du collège Otfried à Wissembourg, les livres ont laissé un peu de place aux œuvres d'art. Dans ce qui était autrefois appelé « l'aquarium », deux grandes toiles ornent les murs : l'artiste Sophie Bassot a investi le LAC, Lieu d'art et de culture inauguré la semaine dernière — même si une exposition y avait déjà été présentée l'an passé.

Les créations des collégiens exposées l'an prochain

« Il s'agit d'un lieu ouvert à tous, qui a vocation à accueillir toutes sortes de manifestations culturelles, des peintures, mais aussi de la musique par

exemple », décrit Françoise Guézic, professeur d'arts plastiques et pilote du projet. « Le LAC est accessible aux amoureux des arts, aux curieux, aux élèves, aux artistes », complète Régis Dal Cortivo, le principal de l'établissement.

Artiste professionnelle depuis plus de dix ans, Sophie Bassot y dévoile jusqu'au 20 décembre des tableaux issus de sa série *Éléments*, « fruit d'une réflexion sur les changements humains et climatiques ». Comme l'art ne se plie pas aux frontières, les œuvres de Sophie Bassot ne sont pas cantonnées au LAC et débordent à l'arrière du CDI : les élèves et visiteurs peuvent ainsi découvrir ses *Little Paper*, petits papiers extraits de *La Machines infernale* de Jean Cocteau sur lequel elle a laissé son empreinte. L'artiste-peintre aime les paysages et se plaît à en dessiner les lignes. « On oublie trop souvent de regarder le paysage. Ma retranscription est un message d'écriture contempora-

me également en histoire et en français », décrit Françoise Guézic.

Sensibiliser les élèves aux arts

Encadrés par leur professeur Catherine Lutsch, les Segpa prolongeront le travail réalisé en arts plastiques pour mener un projet plus vaste, tourné vers les matières scientifiques — là également, il s'agit d'un projet interdisciplinaire. Intitulé « Tribulation d'un héros au fil du temps », ce projet « s'intéressera à ce qui se passe dans les vergers et notamment aux espèces de l'environnement local », décrit la responsable, précisant que ce travail sera réalisé à la faveur d'un partenariat noué avec le Centre d'initiation à la nature de Munchhausen et l'Association arboricole de Wissembourg et environs. « Un travail sur le héros sera également mené en français », ajoute Catherine Lutsch. Et l'an prochain en octobre, ce sont les œuvres des élèves qui seront exposés au LAC.

« L'entrée de l'art à l'école est importante. Nous sommes tous créateurs et nous ne sommes pas obligés d'avoir un statut pour créer. Je veux montrer aux élèves que tout est possible et que tout ne s'arrête pas à un smartphone. Il faut davantage d'art dans les établissements scolaires. Ça fait partie de l'éducation des jeunes », commente Sophie Bassot, dont c'est le deuxième projet en quatre ans mené avec Françoise Guézic. Et le principal Régis Dal Cortivo ne dit pas autre chose : « Sensibiliser les élèves aux arts fait partie de la mission du collège. En plus des sorties culturelles, cette exposition offre aux élèves un accès privilégié à l'art et à la culture. » ■

Guillemette JOLAIN

➤ JUSQU'AU 20 DÉCEMBRE, au collège rue des Quatre-Vents, du lundi au vendredi (sauf le mercredi) de 8 heures à midi et de 13 h à 16 h. Contact pour les visites : 03 88 94 11 67. www.sophiebassot.com/oeuvres/paper

SALMBACH Économie

Un commerce de plus

La scène est joyeuse mais rare à Salmbach : un commerce a été inauguré samedi 3 novembre. Un institut de beauté est venu se rajouter à la quincaillerie et au restaurant du village, les seuls qui restent dans la commune.

POUR ÉVELYNE ISINGER, conseillère municipale de Salmbach et présente à l'inauguration de l'institut de beauté de la commune, c'est une occasion de « relancer le dynamisme de la commune ». Car avec ses quasi 600 habitants, Salmbach n'est pas forcément attractif pour les commerçants. « On rêvait d'une boulangerie dans ce local, admet Jacques Weigel, maire de Salmbach, mais à moins de 2 000 habitants, ce n'est pas intéressant pour un boulanger de s'installer. »

Ce local, ancienne propriété du Crédit Mutuel, revendu à la commune en 2000, était occupé par un cabinet d'in-

firmières. Or il aurait fallu le rénover et selon Jacques Weigel, « ce n'est pas la vocation de la commune de louer des biens immobiliers. » Il a donc été vendu à Élodie Molinez, l'actuelle propriétaire, qui y a installé son institut de beauté.

Le dernier bâtiment que la commune avait à céder

C'était le dernier bâtiment qu'avait la commune à céder, mis à part le presbytère. Ce dernier sera rénové pour accueillir le cabinet des infirmières qui occupaient le local du Crédit Mutuel avant.

Le nombre de commerces à Salmbach est relativement stable depuis quelques années, selon le maire ; il est aussi très restreint. « Il y a eu une grosse chute il y a 30 ans, se souvient l'élu. Avant, Salmbach comptait deux bouchers, trois restaurants, deux boulangers et surtout beaucoup plus d'agriculteurs. » Avant d'ajouter que le charpentier a fermé boutique l'année dernière. « Beaucoup de gens sont partis travailler en Allema-



Élodie Molinez (au centre), la propriétaire de l'institut de beauté, a choisi de s'installer à Salmbach en connaissant à l'avance sa clientèle et sa concurrence. Le jour de l'inauguration de son institut de beauté, Jacques Weigel (à gauche), maire de Salmbach, et Éveline Isinger (à droite), conseillère régionale et municipale de la commune, étaient présents.

PHOTO DNA - LÉA SCHNEIDER

gne », suppose-t-il. La commune compte maintenant quelques auto-entrepreneurs, qui tra-

vailent de chez eux ou au domicile de leurs clients : une pédicure, deux fabricantes de bijoux, une couturière/bro-

deuse. Mais pour Élodie Molinez, la cliente qu'elle pourra trouver à Salmbach n'est pas un sujet d'inquiétude : implantée professionnellement depuis quelques années dans la région, elle connaît à la fois sa « concurrence et certains clients prêts à me suivre ». Pour elle qui a grandi à Strasbourg, « c'est un luxe de pouvoir travailler et vivre au même endroit, à la campagne. J'ai choisi Salmbach parce que je vais y habiter et ce local était une vraie opportunité. » Elle estime toucher des clients à environ 20 km à la ronde, avec un rapport à sa clientèle très différent de celui qu'elle avait à Strasbourg : « On était un numéro, en tant que client et en tant que professionnelle. Je préfère entretenir un côté plus familial. » Un atout pour les commerçants comme pour leurs clients, même si motiver l'implantation de commerces à Salmbach reste « difficile » selon Jacques Weigel. ■

Léa SCHNEIDER